



<BPOST
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P 000 674

Bureau de dépôt :
1300 Wavre

Editeur responsable : Y.C. Bolsenbroek
Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

EGLISE PROTESTANTE UNIE
de Belgique

Courants

JANVIER – FEVRIER 2023

Périodique bimestriel



Sommaire

- P.2 : Sommaire
- **Thème : 'Pauvreté, misère et précarité'**
- ❖ P.3 'Au fait, la pauvreté qu'en dit la Bible' Pr. Poëtte
- ❖ P.7 'Pauvreté, victimisation et culpabilité' L. Stevens
- ❖ P.10 'Avoir faim, qu'est-ce que ça veut dire' C.Liben
- ❖ P.15 'Le désert'
- ❖ P.16 Précarité énergétique' Thierry Bastin
- ❖ P.18 Centre Social Protestant W.Rey
- ❖ P.23 Trucs contre l'inflation
- ❖ P.25 Billet d'humeur
- ❖ P.21 Anecdotes de nos enfants- petits-enfants
- ❖ P.24 Photos culte 11/9
- ❖ P.25 News du Consistoire
- ❖ P.27 News du CaCg
- ❖ P.33 News des paroissiens
- ❖ P.34 Un peu d'humour
- ❖ P.35 Tableau de l'accueil + petits déjeuners
- ❖ P.37 Le coin de la Bibliothèque
- ❖ P.38 Midis du temple
- ❖ P.39 Dates pour Parcours Protestant, midis œcuméniques, Étude Biblique, Consistoire et CACG
- ❖ P.41 Agenda récapitulatif
- ❖ P.42 Thèmes Courants
- ❖ P.43 PhiloXenia
- ❖ P.44 Renseignements pratiques

Pauvreté, Misère et Précarité

Chers lecteurs, chers paroissiens, chers amis,

Une nouvelle année s'ouvre à nous ! Nous avons envoyé des vœux et nous en avons reçus. Les fêtes sont derrière nous, l'un les regrettera, l'autre se sentira soulagé ! Par contre, tous ensemble, nous espérons avant tout que cette année nouvelle portera la paix en Ukraine, et qu'il y aura un accueil chaleureux et donc plus humain des migrants et des réfugiés en Europe.

'**Pauvreté, misère et précarité**' est le thème de ce nouveau Courants. Depuis le Covid, la guerre en Ukraine, l'inflation des prix, nous vivons une crise économique dont les premières victimes sont les personnes vivant déjà dans des situations précaires. Ensuite, beaucoup de familles ont du mal à boucler les fins de mois ! Comme Église, et comme chrétien, nous nous trouvons au milieu de la société, et certains de nos propres membres ressentent fortement la crise économique. C'est la raison pour laquelle nous voulons aborder ce thème : 'Pourquoi la pauvreté existe-t-elle dans notre société si riche ? Qu'en dit la Bible ? Y a-t-il une pauvreté heureuse ? Qu'en est-il de notre culpabilité ?' etc...

Ce Courants veut y réfléchir et vous invite à lire différents articles passionnants ! Y a-t-il des astuces ou des trucs pour vivre en temps d'inflation ? Nos paroissiens vous répondent...

Comme d'habitude, vous trouverez également nos rubriques coutumières.

Notre équipe vous souhaite **une BONNE ANNÉE 2023** pleine de santé, de joie, d'attention et de bienveillance pour ceux qui vous entourent, de curiosité aussi pour lire les Courants, et pleine de bénédictions !

Excellente Lecture !

Y.C. Bolsenbroek, au nom de l'équipe 'Courants'

AU FAIT, LA PAUVRETÉ, QU'EN DIT LA BIBLE ?

Pr. Thomas Poëtte

La solidarité est un thème présent dans toute la Bible. Il suffit d'avoir ouvert la Bible une ou deux fois dans sa vie pour s'en être rendu compte. Mais il y a un ou deux textes qui semblent, à première vue en tout cas, relativiser cet appel général à la solidarité. Je pense par exemple à l'histoire de Marthe et Marie en Luc. Marthe accueille Jésus dans sa maison et s'affaire dans tous les sens pour cuisiner, préparer la maison, etc. Marie, elle, reste au pied de Jésus pour l'écouter, sans rien faire. Et Jésus dit que c'est Marie qui a choisi la meilleure part. Et il y a aussi ce texte où Jésus dit « vous avez toujours les pauvres avec vous, mais moi vous ne m'avez pas toujours ».

Certains prennent plaisir à citer ce genre de textes pour dire « la solidarité, oui, mais pas trop. Ce qui compte, c'est Jésus ». Est-ce avoir bien compris ces textes que de les citer ainsi ? J'aimerais méditer d'un peu plus près le deuxième texte mentionné : « vous avez toujours les pauvres avec vous. » (Matthieu 26.6-13 ; Marc 14.3-9 ; Jean 12.1-8 et peut-être Luc 7.36.50 mais l'histoire semble bien différente)

Le sens prophétique de l'onction

Dans ce texte, une femme (anonyme chez Matthieu et Marc, identifiée à Marie, la sœur de Marthe, chez Jean) verse donc du parfum sur Jésus (sur sa tête ou sur ses pieds selon les récits). Le narrateur précise que ce parfum est de grande valeur, et les observateurs de la scène, qui critiquent la femme, le confirment : le précieux liquide vaut 300 deniers ! Soit à peu près un an de salaire ! À titre comparatif, un texte comme Marc 6.37 semble

Au fait, la pauvreté, qu'en dit la Bible

ce n'est pas nécessairement aimer Jésus. Je croise beaucoup de non-croyants qui pensent être acceptés par Dieu parce qu'ils aiment et servent les pauvres. Mais Jésus montre ici que c'est la relation que nous avons avec lui qui est prioritaire.

Peut-on alors dire, comme ces personnes que je mentionnais en introduction, que l'amour des pauvres, l'entraide, la solidarité, sont relativisés par Jésus ? Le Christ est-il en train de dire « Aimez-moi et laissez les pauvres, puisqu'ils seront toujours là, quoi que vous fassiez? »

Responsabilité envers les pauvres

En réalité, la phrase « ***vous avez toujours les pauvres avec vous*** » n'est pas de Jésus. C'est une citation de Deutéronome 15.11. Le verset complet dit : « Il y aura toujours des pauvres dans le pays ; c'est pourquoi je te donne cet ordre : Tu devras ouvrir ta main à ton frère, le pauvre ou le déshérité qui est dans ton pays. » Dans le langage biblique, « il y aura toujours des pauvres » n'est pas synonyme de « on ne peut rien faire » mais bien plutôt un appel à servir les pauvres.

Le texte de Deutéronome 15 commence même par : « En fait, il ne doit pas y avoir de pauvres parmi vous, car l'Éternel votre Dieu veut vous combler de bénédictions dans le pays qu'il vous donne comme patrimoine foncier pour que vous en preniez possession. » Mais le texte est réaliste : il y aura tout de même toujours des pauvres dans le pays. Le peuple doit donc exercer sa générosité.

Jésus est ainsi en train de rappeler leur responsabilité à ceux qui critiquent la femme. D'ailleurs, dans l'Évangile de Marc, il ajoute même « vous pouvez leur faire du bien quand vous le voudrez ». On pourrait déceler une pointe d'ironie dans les propos de Jésus : « Si

vous voulez tant aider les pauvres, allez-y, ils sont toujours avec vous, je vous prends au mot. »

Ce texte ne peut donc pas être cité pour relativiser l'aide aux pauvres. Au contraire, Jésus rappelle que la solidarité est commandée par la Loi. Mais il situe cette solidarité par rapport à l'amour qui lui est porté. C'est une véritable mise en scène du double commandement « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Pour le dire encore autrement : aimer les pauvres, ce n'est pas nécessairement aimer Jésus, mais aimer Jésus, c'est nécessairement aimer les pauvres.

Conclusion

Pour terminer, j'aimerais revenir sur une parole de Jésus dans ce texte et dont je n'ai pas encore parlé. Il s'agit du verset 9 en Marc 14 (et du verset 13 en Matthieu 26) : « Vraiment, je vous l'assure, dans le monde entier, partout où l'Évangile sera annoncé, on racontera aussi, en souvenir de cette femme, ce qu'elle vient de faire. » Jésus situe le souvenir de cette femme et de son geste dans le cadre de l'envoi en mission, de la prédication de l'Évangile dans le monde entier. Maintenant que l'on a mieux compris le sens de cette histoire (en tout cas je l'espère), je conclus donc, à la suite de Jésus, avec cette question : à qui vais-je pouvoir partager ce récit ?

Ce texte a été écrit par Thomas Poëtte, pasteur d'une Église de la fédération baptiste à Marseille et auteur sur le blog Point-Théo. (article trouvé sur le site du SEL)

PAUVRETÉ, VICTIMISATION ET CULPABILITÉ.

Qui suis-je pour parler de pauvreté et de précarité, moi qui suis né après la guerre, qui n'ai jamais vraiment souffert de la faim, qui ai toujours eu un toit pour m'abriter, une école pour me former, un métier pour jouer mon rôle dans la société ?

Les frustrations financières n'ont pourtant pas manqué : famille (trop) nombreuse, sentiment de parent pauvre vis-à-vis d'autres branches de la famille, galère professionnelle, pension modeste.

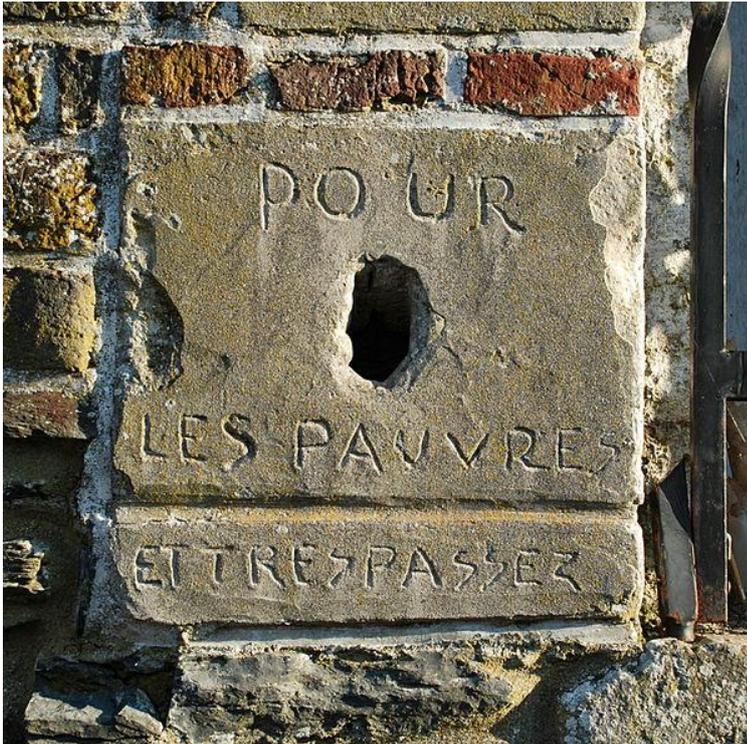
Je serai toujours le pauvre des plus riches que moi mais aussi le riche des plus pauvres que moi. Vis-à-vis des premiers, mes sentiments oscillent entre l'admiration, l'envie, une pointe de jalousie, la réprobation, la condamnation. Pour les deuxièmes, cela tourne autour de la pitié, de la condescendance, de l'incompréhension, de l'évitement, d'un certain fatalisme, de la culpabilité.

C'est que, tapi dans un coin de ma conscience, un agent comparateur évalue sans cesse les êtres, les situations que je rencontre pour me dire : « Est-il plus ou moins riche que moi ? A-t-il fait mieux ou moins bien réussi ? A-t-il fait ses preuves ? Suis-je à la hauteur ? »

Un maudit comparateur qui m'empêche de voir, de regarder les autres pour ce qu'ils sont vraiment, qui m'empêche aussi de me voir pour ce que je suis vraiment.

Par ailleurs, je lis dans le journal, j'entends à la radio, je vois à la TV des situations que je pourrais qualifier de pauvreté et de misère absolues. Les demandeurs d'asile qui dorment dehors, les Ukrainiens sans électricité, les Sahéliens affamés. Et toutes les

situations dramatiques dans les demandes de dons qui, avec quelques factures, garnissent encore ma boîte aux lettres. C'est alors une sorte de culpabilité qui domine. Et de découragement. « Je ne peux pas accueillir toute la misère du monde. » Toute, non, mais une partie ? Quelle partie ? Je me rassure alors en me disant que je



soutiens déjà plusieurs associations caritatives.

Vite penser à autre chose. Et si je n'y arrive pas, une pointe de cynisme.

Un littérateur anglais du XIXème siècle - je ne sais plus lequel - avait invité quelques amis à festoyer chez lui. Parallèlement, il avait payé un mendiant pour se tenir devant sa maison et se plaindre

bien haut du froid et de la faim, histoire d'imposer à ses amis cet inconfort moral.

« Dieu aime les pauvres, c'est pourquoi il les a créés si nombreux. » Blasphème ? Réalisme ? Reconnaissance de la non toute-puissance de Dieu ? « Des pauvres, vous en aurez toujours » disait Jésus.

En allant un peu plus loin, un pauvre doit-il nécessairement être malheureux ? À partir de quel degré d'indigence sommes-nous contraints de ne plus voir en lui que le manque, la misère, le malheur ?

Dans « Les lumières de l'invisible », Patricia Darré raconte que son mari, maire de son village, en voyage humanitaire en Afrique, était entré dans la case misérable d'un vieux lépreux en phase terminale. A la vue de cet homme au visage défiguré et dévoré par la maladie, il n'avait pu s'empêcher d'exprimer sa pitié et sa commisération. Le vieil homme lui avait répondu en souriant : « Mais Monsieur, je vais très bien ! » Il avait une Bible à côté de son grabat.

Parmi mes convictions figure celle que nous tous, humains, nous nous trouvons chacun au bon endroit, dans les bonnes circonstances pour réaliser notre chemin de vie. Et que ce chemin et ces circonstances ne nous sont pas imposés par un hasard aveugle ou par une volonté divine extérieure, mais qu'ils résultent d'une partie de nous, au plus profond de notre être qui, mieux que notre intellect, sait ce dont nous avons besoin pour avancer.

Il est pourtant difficile de tenir ce langage face aux souffrances que nous montrent les actualités et celles qui ont émaillé l'histoire de l'humanité, ces derniers millénaires. Cette conviction peut-elle coexister avec la compassion, la pitié et la charité, avec l'indignation et la révolte ?

A l'heure où il semble bien que c'est notre société tout entière qui risque de basculer dans la pauvreté, comment vais-je répondre, sereinement et solidairement, la tête froide et le cœur chaud, au défi permanent et de plus en plus prégnant de la précarité ?

Louis Stevens

Image : Wikimedia – Ottignies

AVOIR FAIM, QU'EST-CE QUE C'EST ?



Pour bien des gens et pour les animaux dont ils vivent, la faim est l'un des malheurs les plus redoutés et les plus fréquents. Depuis 2000, j'essaye de comprendre pourquoi il en est ainsi au Sahel et au Sahara alors que jamais la nourriture n'a été aussi abondante sur Terre...

1974. Une date maudite. Du Sénégal à la Mer Rouge, une vague de chaleur insoutenable (50° et +) ; sécheresse absolue, mort des arbres entraînant des vents plus violents et desséchants que jamais. Les puits sont à sec, les troupeaux meurent, les secours, à quelques exceptions près, sont très insuffisants. Pour ceux qui tiennent encore debout, c'est l'exode, l'humiliation des camps de réfugiés.

1983. Année de sécheresse absolue. Les arbres qui recommençaient à pousser disparaissent. Le changement climatique est en route. Il ne s'arrêtera plus.

1999-2000. Les 8 tribus de Touaregs et de Peuls du puits d'Ib'Dnaza (Ténéré, Niger) s'unissent pour élaborer un plan de développement qui pourrait leur éviter ces drames à l'avenir ou, au moins, les atténuer.

2000. Je suis informée de ce plan. Je le trouve cohérent. Essayons.

2003. Fondation de Tagast en Belgique pour le mettre en œuvre. Commencement des activités sur place, au puits d'Ib'Dnaza.

2005. Sécheresse. Famine. Pendant la période de soudure entre les 2 moissons, les gens « fouillent les fourmilières à la recherche de graines de céréales » (Le Républicain, journal nigérien indépendant du 11 mai 2005). Ils mangent des fruits du boscia du Sénégal. Ces fruits sont du poison. Ces gens le savent. Il n'y a rien d'autre. Ni eau, ni fourrage pour les animaux dont vivent les éleveurs du Sahara. La plupart des puits sont à sec.

Les affamés voient défiler des enquêteurs qui viennent recenser la population et le cheptel devenu squelettique.

Leur répondre ? À quoi bon ?

Les journalistes du « Républicain » interrogent un éleveur. Son puits d'attache est à sec. Il erre de puits en puits, avec ce qui lui reste de bétail, car « nous ne pouvons regarder nos animaux mourir sans rien faire » « Mais tout s'achète, même l'eau, et nous n'avons plus rien ». « Vous n'avez pas sollicité l'aide de l'État ? » « Nous attendons depuis des mois que l'État nous vende des céréales à prix modéré, comme promis ». Mais... rien. Cette famine mondiale de 2005 a, d'après les recherches de Jean Ziegler, fait 2 milliards d'affamés (dont 80 % sont des petits paysans, généralement africains). Le monde a-t-il pris connaissance du drame ? Malgré les cris d'alarme de quelques personnalités désintéressées, non !

Pourquoi ces sécheresses ? Pourquoi ce manque de fourrage ? Je cherche. Les colonisateurs n'ont rien trouvé de mieux que de remplacer les savanes et les forêts claires du Sahel par des monocultures intensives dont les produits, principalement l'arachide, sont exportés. Ces cultures ont eu pour effet de détruire les sols devenus stériles. En 2005, une invasion de

criquets venus d'Algérie achève de détruire les pâturages du Sahara. Quant aux secours extérieurs, ils n'arrivent pas toujours là où on en a le plus besoin. Ils s'arrêtent parfois en route...

2010. Famine presque aussi grave que celle de 1984. Elle sévit plus durement dans la région de Zinder (Sud-est de Tanout, limite Sahel/Sahara à 90 km au sud d'Ib'Dnaza) plus que partout ailleurs. Les secours en vivres arrivent rarement à destination, surtout dans les campagnes reculées et les territoires nomades. 50 % des villages agricoles du Niger risquent de connaître une nouvelle crise (AFP). Pour les tribus nomades, c'est encore pire.

2012. Quelque 500.000 ha de cultures sont menacés par les criquets pèlerins au Niger, qui subit en même temps une nouvelle crise alimentaire. Venus d'Algérie, les criquets n'ont pas été éradiqués dans les temps, le gouvernement malien n'ayant pas accès au Nord-Mali, occupé par des groupes armés...

2013. De la Corne de l'Afrique jusqu'à l'Atlantique, le Sahel et le Sahara sont affamés. Une vache se vend 3 €. Il a fallu abattre le bétail affamé. Les responsables ? Pas seulement la spéculation. Il y a pénurie véritable. Il y a famine quand 2 personnes sur 10.000 meurent de faim. On en est à 6 sur 10.000. Ce qui est impossible à compter, c'est le nombre d'enfants touchés par la famine et qui en gardent des séquelles à vie : malformations physiques ou mentales devenues inguérissables.

Le rapporteur du **P.A.M.** (Programme alimentaire mondial), Olivier De Schutter, fait remarquer que l'agriculture locale est la planche de salut des pays pauvres ; c'est vrai surtout depuis la fin du XXe siècle, depuis que l'alimentation de base (riz, mil, blé, maïs) fait l'objet de spéculations internationales : c'est à Chicago que se décident les prix

des céréales du monde. Au cours de l'année 2010, leur prix a triplé au Niger ; il n'est pas retombé et la spéculation ne fait qu'empirer.

En même temps, à Ib'Dnaza, des pluies torrentielles ravagent le site, du jamais vu. La moitié du petit troupeau de chèvres de l'école est noyée ou écrasée par l'éboulement d'un mur d'enceinte. Tagast



devra faire construire une digue de gabions (1500 m) pour protéger les bâtiments de l'école.

2020. Année covid : confinement partout. Pour des nomades, c'est grave : frontières fermées, marchés au bétail fermés... Et pour couronner le tout, inondations dans tout le

Sahel : bétail et paysans noyés, moissons pourries, maisons effondrées. À Nyamey, on ne voit plus les ponts sur le Niger. Au Sahara, il pleut en continu : puits effondrés, épidémies de paludisme ; le pays est en deuil.

2022. Année torride. Moissons tardives. Un problème : le fourrage ; la paille va manquer. Elle n'a pas atteint la moitié de sa taille, faute de pluie. Que mangeront les troupeaux ?

Comment la faim a-t-elle pu devenir un fléau majeur, une hantise pour les pauvres alors qu'on jette de la nourriture en quantité ? Les terres sont accaparées, sans que les paysans en soient avertis, par les gros producteurs d'OGM en tous genres, déboisées et couvertes de monocultures qui détruisent les milieux naturels bien équilibrés. À

moins qu'elles soient ravagées par des chercheurs de métaux rares. Tout cela à l'insu des agriculteurs et éleveurs dépossédés. Quand ils s'avisent de protester, on leur rétorque qu'ils sont incapables de montrer leurs titres de propriété ; chose compréhensible si cette propriété se transmet dans les familles depuis le roi David ou la reine de Saba... et bien avant.

D'autre part, depuis 2013, les céréales, puis l'eau elle-même, sont cotées en bourse. C'est la bourse de Chicago qui, sans jeu de mots, fait la pluie et le beau temps sur la planète...

Est-ce normal ?

Décembre 2022. La mise en route du potager collectif de l'école d'Ib'Dnaza est prévue de longue date. On y travaille concrètement depuis 2018. Elle résoudrait une partie du problème du ravitaillement de l'école. Ce sera pour février 2023. Enfin.

Divers ennuis, dont le confinement, ont retardé ce moment tant attendu. En attendant, Tagast devrait acheter les céréales dont le prix double chaque mois depuis novembre. Le PAM estime le minimum à 1,03 € par jour et par enfant. 60 enfants sont à la charge de Tagast. Les familles du voisinage nourrissent les autres. Tagast devrait...

Le confinement a raboté nos ressources. Nous devons croire aux miracles...

Cécile Liben

TAGAST : LE NOM de l'association s'écrit en 2 langues (français et tamasheq) parce qu'il exprime le lien entre 2 partenaires :

- une communauté de 8 tribus nomades du Sud-Ténéré (Niger)
- une petite association sans but lucratif belge, créée en 2003.

Où cela se passe-t-il ?

Au Niger, dans la zone pastorale du Sud-Ténéré. Le Niger est un immense pays enclavé (plus de 41 fois la Belgique) qui fait la jonction entre Maghreb et Afrique noire.

ASBL TAGAST BE

LE DESERT, JE NE LE VENDS PAS

Le désert,

Je ne le vends pas,

Je l'aime

Je ne renonce pas à sa sueur

Je ne m'assieds pas dans les réunions

Qui parlent de son départ.

Cela sera ainsi jusqu'à ce que mes os

Se mêlent à ses cailloux

Compagnons, aidez-moi

Nous allons rassembler ses rocs

Pour bâtir un jardin

Où nous ferons la sieste

Sous son ombre.

Le désert,

Je ne le vends pas,

Je l'aime,

Je ne renonce pas à sa sueur

Chanson de Kedo, guitariste touareg.

PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE

Si le foyer désigne à la fois le logement et l'espace où brûle le feu, quel sens aurait donc un logement sans chaleur et sans énergie ? Au plus fort de l'hiver, la réponse à cette question ne fait guère de doute. La précarité énergétique désigne l'incapacité



pour un ménage d'accéder, dans son logement, à l'énergie qui lui est nécessaire, pour un coût abordable au regard de ses revenus. Que ce soit pour se chauffer, s'éclairer, produire de l'eau chaude ou cuisiner, l'énergie est un bien de première nécessité. La privation – qu'elle résulte de raisons techniques, financières ou administratives – affecte à la fois la santé physique et mentale, la situation socioprofessionnelle, la scolarité des enfants ou encore les relations sociales et familiales. Elle favorise l'apparition de maladies cardiovasculaires et respiratoires ou des troubles psychiques tels que la dépression, lesquels engendrent des frais. C'est un cercle vicieux. Les gens utilisent alors des solutions de bouts de chandelle comme des chauffages d'appoint électriques, coûteux à l'usage mais pas à l'achat. D'autres utilisent des poêles sans cheminée, s'exposant alors au risque d'une intoxication au CO.

L'énergie elle-même exacerbe souvent d'autres difficultés, s'entremêlant entre autres avec les problèmes de logement ou de budget quand ce n'est pas un dédale administratif inextricable qui aggrave la fracture sociale. La lutte contre la précarité énergétique relève donc indubitablement d'une approche socio-économique pluridisciplinaire.

La précarité énergétique ne serait-elle donc qu'un banal symptôme de la pauvreté ? Elle touche certes la plupart des ménages pauvres, mais aussi de nombreux autres pour lesquels la cherté de l'énergie conduit à la pauvreté. De manière plus générale, l'énergie agit souvent comme un amplificateur des inégalités. Dans l'ombre de la précarité énergétique, les problématiques administratives ou techniques de l'énergie affectent sévèrement – elles aussi – de trop nombreux ménages.

Les mesures sociales existantes qui permettent de tenir à distance la précarité énergétique demeurent méconnues du public et parfois même des travailleurs sociaux. Mais actuellement, le tarif social qui permet d'alléger sa facture énergétique est réservé à une certaine catégorie de bénéficiaires. Il s'agirait d'étendre l'accès au tarif social à d'autres catégories. De plus, ces mesures sont complexes et relèvent à la fois du niveau fédéral (accord du consommateur, tarif social, fonds énergie et mazout mis à disposition des CPAS) et régional (ordonnances énergie). Aussi le non-recours aux mécanismes de protection sociale est-il fréquent.

Le droit d'accéder à une énergie indispensable doit être affirmé en tant que droit fondamental. Pourtant, il ne bénéficie, à ce jour, d'aucune reconnaissance explicite dans la Constitution belge. Ce n'est donc qu'à la faveur du droit, reconnu, à un logement décent que l'on peut considérer l'accès à l'énergie comme un droit fondamental.

Thierry Bastin

LE CENTRE SOCIAL PROTESTANT

Mais qui donc pourra me sortir de là ?

Notre Equipe

DIRECTION-COORDINATION
Alexia Byza

SERVICE ADMINISTRATION
Somayeh Ghasemi
Laurent Silvente Diaz

SERVICE SOCIAL GENERAL
Fatima Rachi
Virginie De Buisseret

SERVICE AUXILIAIRES
Gestion Alimentaire (art.60 CPAS)
Salwa Mansour
Boutique meubles/vêtements
Garol Luvangadio Mamboto
Mehmet Simsek
Babelkot
Houreye Sy
Service d'aides ménagères
Bertille Bonda
Agent de surface
Rhama Hammou Naicha
Animation
David Van De Sompel

SERVICE MEDIATION DE DETTES
Leruth Nathalie
Hugo Fortunato
Séraphine Tchoumaleu

SERVICE DES REFUGIES
Evelyne Uwanyirigira
Nadir Amara
Oumar Diallo

ACCUEIL PROTESTANT-
Aide sociale aux justiciables
Catheline Zurni
Cristina Zamfirache
Psychologue
Anne Line Duplan
Animation Prison
David Van De Sompele

RECEPTION
Ester Serra Marqués
Setareh Gohari
Jacqueline Cammaerts
Birgit Weise - Montag
Gabrielle Sambre

Pour nous contacter:
☎ 02 512 80 80
✉ info@csp-psc.be
🌐 www.csp-psc.be

 Suivez-nous sur notre page Facebook: <https://www.facebook.com/csppsc.asbl>

Pour soutenir nos projets: BE77 4245 5403 7142, vous recevrez une attestation fiscale pour tout montant égal ou supérieur à 40€.

Accueil et Écoute, ce sont les grands mots de toute relation d'aide ; Qualification et Moyens, ce sont les grands mots de toute action efficace. Supprimez un de ces quatre mots et vous perdez la mission du CSP. Lorsque vous recevez un éclopé de la vie, un éclopé de la Société, il faut lui permettre de vider son cœur au travers de sa triste histoire de vie avant de faire un bout

de chemin avec lui vers un nouveau départ. Naturellement, le quatrième mot , « Moyens », est toujours un questionnement. S'il me manque l'amour, je ne suis rien ; l'amour prend patience, l'amour rend service.

Mais qui donc pourra me sortir de là ?

Nous, les nantis (je le sais, tout est relatif), nous manquons de qualifications pour bien aider. Nous pouvons avoir le cœur pour l'accueil, mais peu savent écouter en profondeur, et aider sur le

terrain nous dépasse de beaucoup. Comme bénévoles, nous mettons la main à la pâte dans de petites choses. Faire plus ? Non, car nous n'avons pas les compétences des professionnels du social.

Mais qui donc pourra me sortir de là ?

Le CSP agit sur tous les fronts humains et pratiques. Sa mission est définie en termes secs, administratifs, il faut la lire en y ajoutant une grande dose d'humanité et d'empathie : Aider la personne dans sa globalité et dans toutes ses possibilités d'intégration en offrant un premier accueil, en analysant la situation de l'utilisateur, en assurant son accompagnement et son suivi. Développer le lien social et un meilleur accès des personnes aux équipements collectifs et à leurs droits fondamentaux. Agir sur l'ensemble des facteurs de précarisation.

Le Centre Social Protestant a commencé modestement, sur la volonté de quelques-uns d'aider leurs voisins victimes d'accidents de la vie. Peu à peu, il a gagné en structure et en efficacité. Le Service Social Général apparaît en 1957 et dès 1960 la Boutique. Lorsque je l'ai découverte quelques années plus tard, je me suis senti dans une caverne d'Ali Baba : des tas de vieilleries qu'une bénévole triait, triait, des matelas et couvertures aux langes pour bébé. En 1974 s'ajoute le Service des Réfugiés. Le Centre se trouvait alors entre les mains de professionnels, qualifiés en matières sociales, juridiques ou économiques. En 1982 vient le Babelkot (le local où on parle), là où on rencontre les autres en partageant un repas. Rencontrer d'autres gens est essentiel, et on se sent tellement moins rejeté du monde. En 1998, un service de

médiation de dettes, etc. Mais il n'est pas facile d'allier une technicité avancée à un contact humain ouvert et chaleureux.

Or, depuis près de 3 ans, notre société est bousculée par des vagues qui ont modifié profondément et insidieusement notre façon de voir la vie. Certains voient la dislocation de leurs contacts sociaux, le confinement a introduit un nouvel égoïsme. La précarité est omniprésente et les services sociaux sont mis sens dessus-dessous par l'arrivée migratoire massive.

Le CSP a vu son public ordinairement précarisé plonger plus bas encore et j'imaginai que le nombre de situations lourdes exploserait. Pourtant, ce n'est pas exactement ce qui a été observé. Le Covid et ses confinements ont réduit les contacts sociaux. Chacun s'est réfugié derrière son ordinateur et n'a plus pu être atteint que par téléphone. Cette situation est supportable pour les membres de l'équipe, mais elle est inacceptable pour les usagers du Centre. L'utilisateur ordinaire du CSP n'a pas nécessairement accès au téléphone et est souvent peu capable d'y tenir une conversation. Comment voudriez-vous qu'un éclopé de la vie ou de la société puisse vider son cœur au téléphone en quelques minutes ? Dès lors, il y a sans doute eu une certaine désaffectation, en particulier suite à la perte de l'accès aux colis alimentaires, à la boutique et aux services sociaux. Cette perte d'accès a été suffisamment longue pour éroder la motivation de tous les concernés. Pour les membres de l'équipe, le contact humain, y compris entre collègues, était le carburant essentiel de leur engagement et ce contact étant endommagé, certains se sont envolés. Pour les usagers du Centre, la nécessité fait loi ; on ne peut qu'espérer que d'autres seront parvenus à les soutenir. Une situation très spécifique est celle du Service APO, celui qui visite en prison : les

détenus ne sont pas devenus plus confinés qu'ils ne l'étaient et l'accès n'a pas été modifié profondément. Par contre, leurs contacts familiaux ayant été très réduits, ils ont reçu avec énormément d'avidité les visiteurs du CSP.

Les Moyens, disions-nous ?

Le Samaritain ne demandait pas au blessé ses convictions. Le CSP soutient quiconque a besoin d'aide, quelle que soit son appartenance et sa façon de voir le monde. Il n'hésite pas à s'engager quand le besoin est là. Il est soutenu par des paroisses protestantes de tous bords (Rixensart y contribue modestement pour environ 2%). Heureusement, les autorités publiques reconnaissent son travail engagé. Les subsides sont multiples et fort bienvenus, même quand ils sont versés tardivement ! Le bilan passe par des hauts et des bas. Être en négatif indique que le CSP dispense beaucoup d'aide et on ne sait trop s'il faut s'en réjouir ou le craindre ; être en positif (c'est plus rare) est dû à des pertes en personnel ou à une arrivée de subsides qui, souvent, ont déjà été dépensés mais sur fonds propres.

Nous nous sommes maintenant installés dans un régime où les crises Covid, Ukraine et précarité sont devenues presque ordinaires ; nous y faisons mieux face qu'il y a un an ou deux. La motivation reprend et je vous en donne ici un témoignage de la Présidente du Conseil d'Administration. *Les dons et contributions des Églises sont une partie importante des fonds propres dans le budget du CSP. Par exemple, Alexia (la Directrice-Coordnatrice) a obtenu en 2022 du CA de renforcer le service de médiation de dettes. Des heures supplémentaires ont été financées par nos fonds propres. On a discuté pendant des années de l'importance de la prévention pour*

lutter contre le surendettement et je suis très reconnaissante que maintenant, nous ayons les moyens de le faire et cela entre autres par les dons des églises ! Cela me semble une contribution importante à la lutte contre la pauvreté et j'espère que vous pouvez l'utiliser pour montrer ce que le CSP fait des dons de ses églises membres, notamment l'Église de Rixensart.

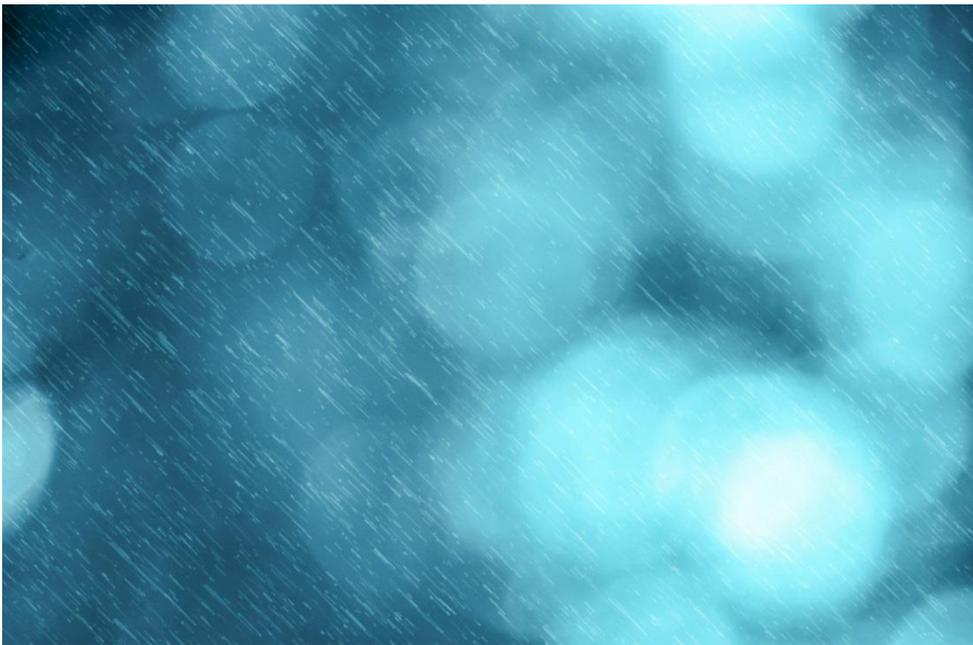
Vous trouvez régulièrement des nouvelles du Centre Social Protestant, le CSP News, sur la grande table dans le fond de l'Église. Lisez-les. Le numéro d'octobre 2022 est surtout consacré aux projets en cours ou prochains. Le travail fait par le CSP est prodigieux, soutenons-le.

William Rey



LE TRUC CONTRE L'INFLATION ? ACHETER MOINS !

- En voiture, je ne roule pratiquement plus à 120 km/h mais à 110 km/h et j'ai constaté que je pouvais faire plus de km sur le même plein à cette allure.



- Je coupe l'eau pour me savonner quand je suis sous la douche. Je ne le faisais pas avant alors que beaucoup de personnes avaient déjà pris conscience de cette économie. J'hésite à prendre la décision de ne plus me laver du tout par économie et écologie !
- J'organise mieux les trajets de la tournée de mes patients, quitte à les embêter dans leurs habitudes horaires. Cela m'évite des allers-retours peu économiques en essence

Philippe Romain

Trucs et astuces contre l'inflation ?

À part les personnes réellement démunies qui n'achètent que le minimum de survie, nous achetons tous des tas de choses dont nous n'avons pas réellement besoin. Une partie de ces choses sont tout simplement dispensables : voyages, décoration de la maison, cosmétiques, sèche-linge, appareils de cuisson spécialisés pour chaque plat, les trois quarts de nos vêtements... Une autre partie pourrait être faite maison au lieu d'être achetée : plats cuisinés, légumes du jardin en conserve ou surgelés, cosmétiques et produits ménagers, vêtements, cadeaux... Une partie aussi pourrait nous être fournie par des circuits courts peu chers comme la seconde main, ou gratuits comme les donneries, ou par des échanges ou dons de services tels que dans le SEL ou les repair-cafés. Tout ne s'acquiert pas nécessairement par l'argent.

La lutte contre les prix hauts, ce n'est pas s'efforcer de trouver les mêmes produits et services moins chers, car il y a toujours quelqu'un qui paie : votre santé malmenée, des producteurs sous-payés, aux antipodes mais aussi près de nous, la planète surexploitée... C'est plutôt chercher une meilleure qualité de vie en trouvant son bonheur dans moins de biens et plus de liens. Ça demande certes une révision de nos routines (fini, le supermarché le samedi matin, bonjour les heures au potager ou en cuisine avec les (petits-) enfants, les achats à la ferme, le réemploi, les services demandés et reçus. Mais quand elle devient une mode de vie, la sobriété heureuse est un pléonasme.

Et si sa pratique nous laisse finalement des économies... nous aurons le bonheur supplémentaire de les offrir aux véritables démunis.

Marie Gribomont

PAUVRETÉ HEUREUSE

Ils étaient deux.

Après une vie d'indépendant électricien et de femme au foyer/aidante de son mari au magasin, une vie avec des hauts et des bas : deux guerres, la grande crise de 29 et le chômage, des soucis de santé. Les voilà à l'âge de la retraite, avec de tout petits moyens.

C'est le règne de la débrouille, des achats mesurés, de la main à la pâte pour la couture et le reste.

Il faut bien se résigner à faire appel à la CAP (commission d'assistance publique, ancêtre de notre CPAS) : leurs deux enfants, avec charge de famille, sont dans l'impossibilité de les aider financièrement, du moins de manière régulière.

Une vie modeste, mais pas étriquée. Des sorties en forêt de Soignes ou au Bois de la Cambre, avec son pique-nique. C'est une fête réelle de prendre le tram jusque-là.

Ils étaient cinq.

Le père, expert-comptable, la mère au foyer. Lui cumulait son métier de jour dans une société coloniale et un portefeuille de comptabilités, le soir, à domicile.

Tous les jours, dès le souper avalé, il se remettait au boulot jusqu'à minuit pour ses clients privés. Le samedi, pareil.

C'est ainsi qu'il a payé les études de ses trois enfants.

Reconnaissance éternelle.

Malgré un budget serré, chez eux la porte était toujours ouverte : accueil du cercle de jeunesse, de nombreux dimanches, avec pain et confiture en guise de souper.

Rien ne manquait, la bonne humeur et les fous-rires étaient certains et l'ambiance assurée par les boute-en-train.

Et les soirées familiales où le père récitait des monologues hilarants, on ne les enlèvera à aucun de ceux qui les ont vécues !

Une vie modeste, mais qui n'oubliait pas la générosité, l'accueil, l'ouverture aux autres ni la fidélité au service de l'Église.

Ils étaient cinq.

L'Église non subsidiée par l'État payait des salaires très comptés. Heureusement, le logement était assuré.

Il fallait faire le tour des magasins pour économiser cinquante centimes (de franc !)

L'aide des parents permettait la voiture et les vacances.

Une incroyable générosité venait des membres d'église : produits des jardins, douceurs aux fêtes et une grande solidarité entre les couples pastoraux suscitait les échanges de vêtements d'enfants devenus trop petits. Les vêtements. Pas les enfants !

Et malgré tout, la joie de vivre, l'enthousiasme, le boulot à fond la caisse, mais aussi nombre de choses « faites maison ».

Une vie modeste, mais dans la plénitude d'un ministère heureux.

La pauvreté peut être heureuse.

Je ne parle pas de la misère, avec des dettes impayables, avec des ennuis de santé coûtant des fortunes. Je ne parle pas de ceux qui ont

NEWS DU CONSISTOIRE

Quelques nouvelles du Consistoire

L'hiver frappe à nos portes avec les premières neiges qui arrivent, et nous voici déjà bien engagés sur le chemin de l'Avent. Après ce long tunnel de la crise du Covid, la communauté a retrouvé toutes ses couleurs. Quasiment toutes les activités ont repris leur rythme de croisière. Les Midis du Temple continuent, avec une passionnante conférence de notre paroissien, le Dr Thierry Bastin, le 6 décembre dernier, sur le thème « la construction identitaire et ses avatars ». Les études bibliques se poursuivent à un rythme mensuel, pour le moment sur le Livre d'Ézéchiel. Dès janvier prochain, on abordera le Livre des Juges, avec une première séance animée en janvier par notre proposant Florian Gonzalez. À l'initiative de Yolande, on a également entamé un cycle du Parcours spirituel, conjuguant, à intervalles réguliers, méditation personnelle et partage sur un livre. Les petits déjeuners ont également repris, un moment de convivialité particulièrement vivant. L'Ecodim et le KT ont repris également, même si le nombre d'enfants reste actuellement assez réduit.

Du côté de la diaconie, **le groupe œcuménique PhiloXenia**, qui accompagne des familles de réfugiés sortant de Fedasil, poursuit sa mission, fruit d'une excellente collaboration entre notre paroisse et la paroisse catholique de Froidmont. Nous continuons par ailleurs de soutenir financièrement diverses associations au travers des collectes spéciales et du budget ordinaire de la diaconie. Nous préparons également des paniers de Noël pour les familles de réfugiés accompagnées par PhiloXenia (un appel à contribution vous a été récemment adressé à ce sujet).

La communauté a connu quelques moments forts en particulier ces deux derniers mois. On pense à Alice, notre doyenne, qui a fêté cette année ses... 99 ans et qui fut mise à l'honneur lors du culte du 20 novembre dernier. Nous avons également tenu notre Assemblée d'Église annuelle le 23 octobre. C'est un temps important de démocratie participative. Ce fut l'occasion de dresser un bilan d'ensemble de toutes nos activités et de la vie de la paroisse, avec un apport de nombreuses informations et de moments d'échange. Nous réfléchissons pour les prochaines éditions à une formule qui donnera une place plus importante au débat lors de cette assemblée. Nous avons également organisé un débat après le culte du 20 novembre sur le thème de la justice et de la paix, structuré autour de trois questions : Comment, au quotidien, cultiver la paix en soi et autour de soi ? Qu'est-ce que j'entends exactement par « justice » et en quoi la justice est-elle liée à la paix ? En quoi les Écritures m'aident-elles à cultiver la paix et la justice au quotidien ?

Le consistoire a fait sa retraite annuelle les 26 et 27 novembre derniers. C'était l'occasion de prendre du recul et de faire le point sur les divers aspects du fonctionnement de notre église, d'identifier les points à améliorer et de définir les perspectives et les projets pour les mois à venir, dont certains seront soumis à la discussion lors de la prochaine Assemblée d'Église. À l'occasion de cette retraite, qui s'est déroulée chez les Bénédictines de Rixensart, nous avons pu échanger avec Sœur Chantal et Mme Bonaventure, qui s'occupent avec beaucoup de professionnalisme de l'impression du Courants. Nous les en remercions vivement.

Parlant des projets pour les prochains mois, les préparatifs de notre voyage paroissial sur les traces du protestantisme en Flandres programmé à l'Ascension 2023 battent leur plein. Les inscriptions



sont encore ouvertes. Et dans un avenir plus proche, nous vous rappelons le repas de Noël du 22 décembre prochain. Nous comptons sur votre présence !

Ceci sera ma dernière chronique, puisque je cède le flambeau de la présidence du Consistoire à Trinette Slaa, qui a généreusement accepté de prendre cette relève, ce dont nous la remercions encore vivement. Présider ce Consistoire pendant ces deux dernières années fut pour moi un honneur, mais surtout un grand plaisir et une expérience extrêmement enrichissante.

Merci encore à chacune et à chacun d'entre vous qui contribuez, à votre manière et selon vos possibilités, à la vie de notre communauté. Et comme le disait le Dalaï Lama : « Si vous pensez que vous êtes trop petit pour faire une différence, essayez de dormir avec un moustique » !

Au grand plaisir de vous retrouver très bientôt pour fêter Noël.
Salutations fraternelles, au nom du Consistoire, **Etienne Bourgeois**

Finances de la paroisse et subventions communales

En Belgique, les cultes reconnus sont subventionnés par l'État. C'est-à-dire que celui-ci prend en charge d'une part le traitement des ministres du culte (pasteurs, curés, rabbins, imams) via le ministère de la justice et d'autre part les frais de fonctionnement des paroisses par l'intermédiaire des communes.

Au sein des paroisses, l'organe qui s'occupe des relations financières avec les communes s'appelle la fabrique d'église.

Dans notre Eglise de Rixensart, il existe une ASBL qui s'appelle le « Conseil de Gestion de l'Eglise protestante de Rixensart ». Cette ASBL est propriétaire du terrain et du bâtiment du temple. Elle gère les aspects matériels de la vie de la paroisse, et donc les finances.

Les membres du conseil d'administration de l'ASBL sont aussi les membres de la fabrique d'église. Mais ces deux organes ont des comptabilités différentes. C'est pourquoi, au cours de l'année, il y a deux présentations de comptes : en mars, les comptes de l'ASBL et en octobre, ceux de la fabrique d'église.

La fabrique d'église gère les dépenses liées aux célébrations du culte et au fonctionnement (entretien et réparations du bâtiment, chauffage et éclairage, téléphone, bulletin paroissial, décoration florale, etc.). Ces dépenses dites « ordinaires » sont couvertes par une partie des collectes dominicales allouée à la fabrique, le boni éventuel de l'année précédente et les subsides communaux. Dans le budget qui est présenté à la commune en août, les subsides communaux sont calculés pour équilibrer le

budget. Les dépenses « extraordinaires » sont constituées par les grosses réparations et travaux. Lorsqu'elles sont approuvées par la commune, elles sont subsidiées par la commune sur base de présentation des factures des fournisseurs.

L'ASBL gère les autres dépenses de la paroisse : les contributions à l'Église protestante de Belgique, au district francophone, les taxes immobilières, la contribution aux activités diverses, festives ou culturelles organisées par la paroisse, la diaconie (l'aide à des paroissiens), le soutien d'associations caritatives ou de solidarité. Ces dépenses sont couvertes par des collectes dominicales, par des dons ponctuels ou réguliers de paroissiens, par des activités en boni, par la location des salles.

Louis Stevens, trésorier

Le CaCg remercie vivement Cécile Lecharlier (épouse d'Etienne Bourgeois) pour son travail de secrétaire au sein du CaCg. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à Etienne, beaucoup de bonheur dans leur nouvelle maison ! Nous espérons bien sûr encore pouvoir souvent les accueillir dans la paroisse !

Vous aurez compris que si Cécile nous quitte, la place de secrétaire est vacante au sein du CaCg. Nous sommes donc à la recherche d'une personne de bonne volonté pour venir renforcer les membres du conseil d'administration. Nous nous réunissons à peu près tous les 2 mois. Pour plus de détails vous pouvez contacter Olivier de Roubaix (président du CaCg) !

De la part de l'équipe du CaCg

NEWS DES MEMBRES DE NOTRE COMMUNAUTÉ



Sujets de prières, opportunités de prises de contact, petits mots d'encouragement ou de félicitations ...



Devinez son prénom et son nom !

Un **9e petit-enfant** est arrivé chez Philippe et Anne Romain Molinghen le 3 novembre dernier. Son papa, Thomas, qui habite Montreux, a annoncé son prénom (et nom) sous la forme d'une charade. La voici :

Mon premier se fête le 25 décembre à l'envers

Mon deuxième est un Empire.

Et voilà 14 arrière-petits-enfants pour Odette Vanescote, maman de Philippe !

CULTES EN FAMILLE AVEC ECODIMES

Cultes en famille

Toujours les 2ièmes dimanches du mois (sauf juillet/août)

8 janvier 2023

12 février

12 mars

9 avril (Pâques)

14 mai

11 juin

UN PEU D'HUMOUR

« Alexia n'avait pas 2 ans lorsqu'elle nous accompagna pour la 1ère fois au culte à Rixensart...À chaque arrêt de l'orgue ou d'un chant, (et il y en a eu à peu près 9) elle disait à haute et intelligible voix :

« AKO !! »

Alors, notre pasteur de l'époque, Sylvie, après sa bénédiction finale a déclaré ; « Et maintenant, nous recommençons tout pour Alexia qui apprécie grandement la musique et les chants !! » -

Dans le fond du jardin, une maisonnette a été aménagée pour y installer « Le magasin d'Alexia » : on y vend des glands, des pommes de pin, des feuilles, des noix, et des coquillages...

Maminou, la cliente : « Bonjour Madame, est-ce que vous avez des coquillages aujourd'hui ? »

Alexia, la vendeuse, tordant sa petite moue et avec un geste d'impuissance des petites menottes: « Aaaah mais non !....Parce que la mer, elle est fermée !!!

La cliente, avec désappointement : « AaaahhEt demain, vous en aurez ???? »

La vendeuse, avec une totale assurance : « Oh oui ! Certainement, Madame !! »

Catherine de Stexhe

Trois missionnaires mourant de faim dans le désert n'ont qu'un seul œuf. Ils décident de le donner à celui qui trouvera la meilleure citation biblique sur la situation.

Le premier dit, en enlevant la coquille : « Il faut dépouiller le vieil homme ».

Le second dit, en jetant une pincée de sel : « Vous êtes le sel de la terre ».

Le troisième, en avalant l'œuf béatement : « Entre dans la joie de ton Maître ».

Lecture biblique par un paroissien

Genèse 1 verset 22 : « Et l'Éternel forma une femme de la côte qu'il avait prise à Adam... ». Le lecteur tourne par mégarde quelques pages (il avait oublié de mouiller son doigt) jusqu'au chapitre 4 verset 14 « Et tu l'enduiras de bitume par dedans et par dehors ». Il s'agissait de l'arche de Noé !

Entendu lors d'un message, un beau morceau d'éloquence

Un vieux pasteur, dans son envolée, s'imaginant arriver auprès de Dieu après sa mort : « Je m'élève de cime en cime et me présente, tout nu, devant l'Éternel. Mon Dieu, quel spectacle ! »

TABLEAU ACCUEIL + FLEURS (Janvier & Février 2023)

Resp : Philippe R. 0494/113.087	Accueil (Café, jus, biscuits)	Fleurs (Table de Communion)
Dimanche 1^{er} Janvier		
<i>Petits Déjeuners</i> Dimanche 8 JANVIER <i>+ Après Culte</i>	Anne et Philippe	Anne et Philippe
Dimanche 15 Janvier	Olivier F.	Olivier F.
Dimanche 22 Janvier	Louis et Bernadette	Louis et Bernadette

Dimanche 29 Janvier	Vincent et Bernadette	Vincent et Bernadette
<i>Dimanche</i> 5 Février	Émilie	Emilie
<i>Petits Déjeuners</i> Dimanche 5 FÉVRIER		
<i>Dimanche</i> 12 Février	Barbara + Liam + Basil	Barbara + Liam + Basil
<i>Dimanche</i> 19 Février	Élisabeth et Thierry	Élisabeth et Thierry
<i>Dimanche</i> 26 Février	Marianne	Marianne
<i>Petits Déjeuners</i> Dimanche 5 MARS + Après Culte	Louis et Bernadette	Louis et Bernadette

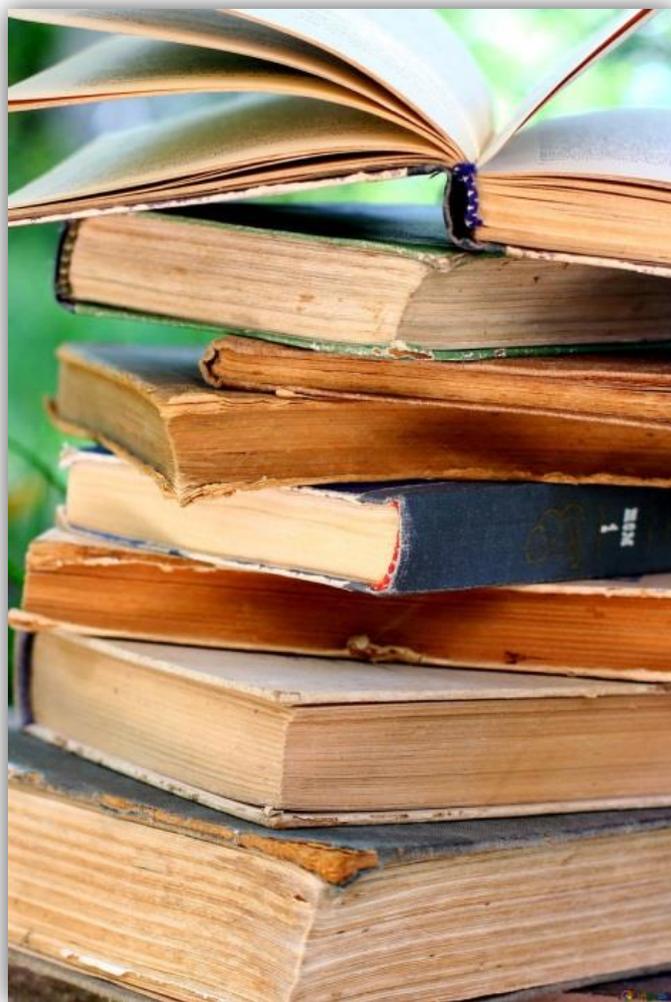
PETITS DÉJEUNERS DU PREMIER DIMANCHE DU MOIS

Inscriptions sur la feuille ad hoc au fond du temple ou par mail philipperomain56@gmail.com ou par Gsm 0494. 113.087

Ces services ne sont pas réservés aux habitués. Nous serions très heureux de vous compter même très épisodiquement dans cette équipe.

Vous pouvez envoyer votre (vos) proposition(s) de service « Après Culte **et/ou** Décoration Florale **et/ou** organisation du petit déjeuner

philipperomain56@gmail.com pour un des dimanches libres de ce tableau mais aussi tout au long de cette année 2023



LE COIN DE LA BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE :

**Lisez, lisez, c'est
bon pour la santé !**

**Catherine de
Stexhe**

Bernadette Stevens

LES MIDIS DU TEMPLE

Les Midis du Temple se tiendront dorénavant tous les deux mois. Le premier en 2023, sera en février, le second au mois d'avril, le troisième au mois de juin, de 12h15 à 14h.

P.A.F.: 8 euros (repas sandwich + 1 boisson).

L'entrée est libre mais un panier à l'entrée du temple est destiné à votre éventuelle participation aux frais de l'orateur.

La diversité des horizons enrichit l'échange.

C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens.

La parole circule librement au départ des participants et entre eux; sur base de ses compétences et ses expériences, un(e) invité(e) introduit le thème par un court exposé, suivi, après une pause-sandwiches, d'un débat où chacun peut poser ses questions et/ou faire part de ses réflexions.

Les Midis du Temple à Rixensart sont une initiative de la communauté protestante de Rixensart (EPUB)

Inscrivez- vous. Le nombre de sandwiches en dépend.

Pour tout renseignement, contactez: Jean-Marie Vancaster

vancasterjeanmarie@gmail.com

Bienvenue à tous !

Midi du temple

Jeudi 9 février de 12h15 à 14h

**Mémoires noires, les Congolais racontent le Congo belge,
1940 - 1960**

Avec François Ryckmans

Une conférence à partir des récits des Congolais, depuis le boy - le domestique, le maçon, le clerk - l'employé, le prêtre, l'étudiant, le militant, le futur ministre, avec les photos et les documents de l'époque. Le tout en remettant cela dans la perspective politique, sociale et historique de la décolonisation, de 1940 à 1960. Les Congolais décrivent le système colonial belge et leurs relations avec les Blancs. Cette histoire dite par les Congolais vient compléter et corriger l'histoire officielle de la colonie, une histoire écrite très longtemps par la seule Belgique.

Journaliste, François Ryckmans a réalisé Mémoires Noires radio en 2000, et publié Mémoires Noires en 2010.

De 1991 à 2010, il a suivi pour la RTBF les événements d'Afrique centrale comme envoyé spécial.

Il a passé son enfance au Congo.

CHEMINEMENT SPIRITUEL ET TRANSFORMATIF

Un parcours spirituel et transformatif !

2023 : 5 janvier ; 9 février ; 9 mars ; 13 avril ; 16 mai (à confirmer) ; juin avec repas-(date à fixer).

LES MIDIS ŒCUMÉNIQUES

Les midis œcuméniques réunissent normalement une fois par mois des croyants catholiques, orthodoxes et protestants autour de la Bible. Nous lisons le texte d'évangile du dimanche qui suit et mangeons ensemble notre pique-nique. À confirmer.

ETUDES BIBLIQUES.



A l'étude biblique, nous entamons une nouvelle étude sur le livre des Juges. Soyez tous les bienvenus à ces rencontres bibliques mensuelles de notre Église qui offrent une étude approfondie des écritures dans une atmosphère studieuse et chaleureuse.

Au Temple de Rixensart (ou si nécessaire, virtuellement par Zoom).
Dates des réunions : **de 19h30 à 21h, les lundis :**
2023 : 16 janvier animé par Florian Gonzalez (sous réserve)
20 février ; 20 mars ; 17 avril ; 22 mai

Dates des réunions du Consistoire et du CACG

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire et du conseil d'administration qui veillent à concrétiser les différents projets de notre communauté de Rixensart et à gérer les affaires courantes avec enthousiasme, transparence et dans le respect de la mission confiée par les membres de la communauté:

Pour le Consistoire : à 19h30 Jeudi 19 janvier; 27 février ; 27 mars ;

Pour le CaCg : à 18h30 le 26 janvier

Assemblée de district : 21 janvier 2023 lieu à confirmer; 18 mars à Wavre ; 24 juin à Boitsfort.

AGENDA

Permanence tous les jeudis au temple

De 10h à 12h30 et de 14h à 16h

Dimanche des familles + Ecodim tous les 2^{ièmes} dimanches du mois :

Avec Sainte cène et accueil des enfants de 6 à 12 ans à l'Ecodim (inscription souhaitée) animé par : Anne, Trinettes et William



Catéchisme : Janvier à juin 2023 – pas de catéchisme

Études bibliques : une fois par mois

Midis du Temple : tous les deux mois

Rencontre du cheminement spirituel 2022-2023: une fois par mois.

Janvier 2023

Jeudi 5 : Permanence

19h30 : Cheminement spirituel

Dimanche 8 : 9h30 Petit déjeuner

10h30 Culte des familles – Sainte cène- Ecodim (inscrire les enfants) avec un conte raconté par Odile Cornez

Du 9 au 13 : Votre Pasteur sera à Paris (CPLR-Formation continue des pasteurs)

Dimanche 15: Culte

Lundi 16 : 19h30 Étude biblique

Semaine de la prière pour l'unité des chrétiens. 18 -25 janvier

Jeudi 19: Permanence

19h30 : Consistoire

Samedi 21 : 9h30 Assemblée de District- 14h30 : Cérémonie œcuménique au temple

Dimanche 22 10h30 Culte

15h Culte d'adieu à l'église CdM

Jeudi 26 : 18h CaCg

Vendredi 27 : 14h CitS

Dimanche 29 : 10h30 Culte

Février 2023

Dimanche 5 : 9h30 Petit déjeuner + Culte animé par Jean et Odile Cornez

Jeudi 9 : 12h15 Midi du temple

19h30 : Cheminement spirituel

Dimanche 12 : 10h30 Culte des familles - avec Sainte cène – Ecodim

Dimanche 19 : 10h30 Culte

Lundi 20 : 19h30 Étude biblique

Mardi 21 : Pastorale

Jeudi 23 : Permanence

Dimanche 26 : 10h30 Culte

PROCHAINS THÈMES DU COURANTS

Thèmes 2023:

Mars – Avril

‘Ranimer l’espérance’

Mai-Juin

Le transhumanisme

Cela concerne quoi et qu’en dit l’Église ?

Septembre – Octobre

Réforme – En quoi nous réformons-nous ?

Novembre – Décembre

‘Les anges’



Thèmes pour 2024 :

Le pardon

La technologie (Ellul)

Bienvenue à toutes les plumes qui souhaitent laisser une trace sur ce journal paroissial. Un texte sur le thème, ou un poème, une prière...n’hésitez pas ! La date de réception de vos articles est le 15 du mois précédant la sortie du journal.

À envoyer à l’adresse suivante : ycbolsenbroek@hotmail.com

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ÉGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart

Culte dominical à 10 h 30.

Pasteure: Yolande C. Urbanus-Bolsenbroek- Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Tel : 016 25 80 31 ou Gsm 0478 99 89 33 – Bureau Temple : 02.652.26.11.

Site internet : www.egliseprotestanterixensart.be

Consistoire de l'Église

Président : Etienne Bourgeois (0470.60.97.44)

Membres : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33) – Édouard WUILQUOT (0474.95.33.56)- Anne MOLINGHEN (0496.96.13.84), Daniel NTEM (0498.34.82.40), Trinette SLAA (0472.36.24.46)

Conseils d'Administration de l'ASBL

Président : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33)

Secrétaire: place vacante

Membres : Vincent BLOMMAERT (02.353.04.71), Élisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Trésorier : Louis STEVENS (0475.43.67.33)

Délégués au District

Vincent BLOMMAERT, Philippe ROMAIN

Location des salles du Temple : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Jeunesse : William REY, Jennifer DAY, Trinette SLAA, Anne MOLINGHEN

Bibliothèque : Catherine DESCHAMPS, Bernadette LEBLANC

Courants : Louis STEVENS, Philippe ROMAIN, Y. C. BOLSENBROEK,

Midis du Temple : J.-M. van CASTER, E. WUILQUOT, Y.C. BOLSENBROEK, L. STEVENS, B. LEBLANC

Contacts avec le Centre Social Protestant

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Contacts avec Solidarité Protestante Éric LION

Compte bancaire : BE71 0682 – 0659 - 4869 du Conseil de Gestion de l'Église Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Éditrice responsable Yolande C. URBANUS- BOLSENBROEK, pasteure – Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – ycbolsenbroek@hotmail.com